



## **Les peuples et la planète avant le profit !**

**Sortir du libre-échange et de l'extractivisme pour démanteler le pouvoir des multinationales**

Le système capitaliste néolibéral a exploité et abusé non seulement de la force de travail mais aussi de la nature, au point de pousser la planète à ses limites. Les politiques agressives de libéralisation, de déréglementation et de privatisation, ont mondialisé un modèle d'hyperproduction et d'hyperconsommation qui place l'humanité devant une crise multiple: économique et financière, alimentaire, culturelle, énergétique, écologique et civilisationnelle.

Au cours des 40 dernières années, les entreprises transnationales, avec la complaisance du système financier globalisé, ont acquis un pouvoir économique et politique sans précédent et jouent un rôle central dans ce système actuel de croissance effrénée. Elles contrôlent nos destinées en usurpant notre héritage naturel et culturel, elles participent au démantèlement des services publics et s'attaquent aux programmes sociaux, détruisent les biens communs et mettent en danger la souveraineté alimentaire aux quatre coins de la planète.

Suivant une logique d'accaparement sans fin, d'extraction et d'exploitation des ressources, naturelles et humaines, elles agissent dans des domaines de la vie de plus en plus vastes afin de générer toujours plus de profits: la production d'aliments, la terre, les ressources naturelles, l'énergie, l'eau, la santé, l'éducation, les services publics et la finance. Alors qu'elles empochent des profits exorbitants, elles contournent leurs obligations fiscales tout en appelant les gouvernements à utiliser les fonds publics pour les sauver de leurs excès et des crises financières qu'elles provoquent. Elles font la promotion d'une logique du marché et d'une culture marchande qui affaiblissent le tissu social, démantèlent toute forme de solidarité et effritent la démocratie. Elles accroissent leur emprise sur les processus de prise de décision des gouvernements et des appareils de l'État, et engourdissent le système de justice.

Au fil des ans, avec la complicité des États, les entreprises transnationales (ETN) ont bâti une vaste architecture qui sert les intérêts du capital transnational et leur permet de continuer à violer systématiquement les droits humains, du travail et de l'environnement, et à commettre leurs crimes économiques et écologiques en toute impunité. Dans plusieurs cas, les ETN sont aussi impliquées dans l'assassinat, la persécution et les menaces à l'endroit de syndicats, de militantes et militants sociaux et de communautés qui résistent aux façons d'opérer des entreprises. L'élaboration et la mise en oeuvre d'accords de libre-échange et de traités d'investissements étrangers font partie de cette architecture qui octroie des priviléges exceptionnels aux investisseurs et au capital aux dépens de la souveraineté des peuples.

Face à ces offensives contre leurs droits fondamentaux et leur milieu de vie, les communautés affectées, les travailleur-euse-s, les migrants, les femmes, les paysannes et paysans, les communautés autochtones, les environmentalistes, et plusieurs mouvements sociaux aux quatre coins du monde sont sur le pied de lutte et disent d'une seule voix: « YA BASTA ! ». Le système capitaliste néolibéral ne fonctionne pas pour les peuples et pour la planète. Nous avons besoin d'un mode de vie qui permette une harmonie entre les humains et la nature, et non du modèle de croissance infinie dont le capitalisme fait la promotion afin de générer toujours plus de profits. Sur chaque territoire, selon sa spécificité, tous les peuples peuvent aspirer à *vivre bien*.

En août 2016, à Montréal, des centaines d'organisations et de mouvements se réuniront au Forum social mondial afin de mettre en commun leurs expériences de résistance, établir des stratégies pour porter plus loin les alternatives que les militantes et militants bâtissent au quotidien, et surtout pour, ensemble, passer à l'action et s'attaquer aux piliers d'un système qui ne créent qu'inégalités et exclusions, et détruit notre environnement.

L'espace « Les peuples et la planète avant le profit ! » se veut une opportunité pour les groupes et mouvements qui combattent l'**extractivisme** et travaillent pour la justice sociale, qui s'attaquent à l'architecture des **accords de libre-échange et d'investissement**, qui défient au quotidien le **pouvoir des multinationales**, qui luttent pour la **justice climatique**, de se réunir pour construire un momentum et consolider la coordination d'actions directes, non violentes, dérangeantes et anti-systémiques pour confronter ces piliers de l'actuel système capitaliste néolibéral.

**Ensemble, nous pouvons changer le système et mettre l'économie en accord avec la planète et au service des peuples!**



### **Peoples and the Planet before Profit !**

#### **Moving away from Free Trade and Extractivism to Dismantle Corporate Power**

The neoliberal capitalist system has exploited and abused not only labour but also nature, pushing the planet to its limits. The aggressive policies of liberalization, deregulation and privatization have globalized a model of hyper-production and hyper-consumption that brought humanity to a multiple crisis: economic and financial, food, cultural, energy, ecological and civilizational crises.

Over the past 40 years, with the complacency of the globalized financial system, transnational corporations acquired an unprecedented economic and political power and are a key driving force in today's endless growth system, appropriating our destinies, natural and cultural heritage, dismantling public services and social programs, destroying the commons and endangering food sovereignty in every corner of the planet.

Following a boundless logic of grabbing, extracting and exploiting resources, both natural and human, corporations expand their activities in ever more domains of life in order to increase their profits: food production, land, natural resources, energy, water, health, education, public services and finances. While they rack up outrageous benefits, they evade their tax obligations while calling for governments to use public funds to salvage them from their unreasoned actions and the financial crises they've themselves provoked. They promote a market-led ideology and culture that weaken the social fabric, dismantle all forms of solidarity and crumble democracy. They increase their domination over the decision-making of governments' and state bodies, and their control over the justice system.

Throughout the years, with States' complicity, transnational corporations built a vast architecture of impunity serving the interests of transnational capital and allowing to systematically violate human and labour rights, and commit economic and environmental crimes. Often, corporations are also involved in assassinations, persecutions and threats against trade unions, social activists and communities resisting their actions and operations. The design and implementation of trade and investment agreements are part of this architecture that gives exceptional "rights" to investors and capital against peoples' sovereignty.

In the face of these attacks, affected communities, workers, migrants, women, peasants, indigenous communities, climate activists and social movements all over the world are fighting back, saying with one voice « YA BASTA ! ». The neoliberal capitalist system doesn't work for the peoples and the planet. We need a new lifestyle that favours the harmony between humans and nature, and not an endless growth model that the capitalist system promotes in order to make more and more profit. On each territory, according to its specificity, all peoples can aspire to *live well*.

In August 2016, in Montreal, hundreds of organizations and movements will meet in the World Social Forum to exchange existing resistances, establish strategies to expand the many alternatives that activists build in their daily lives, and most importantly together take action and charge the pillars of a system that only creates inequality and exclusion and destroys our environment.

The space "Peoples and the Planet Before Profit !" provides an opportunity for groups and movements, that battle against **extractivism** and work for social justice, attack the architecture of **free trade and investment agreements**, challenge daily the **power of transnational corporations**, fight for **climate justice**, to come together to build the momentum and strengthen the coordination of front-line, direct, non violent, disturbing and anti-systemic actions to confront these pillars of the neoliberal capitalist system.

**Together, we can change the system and put the economy to the service of the peoples and in harmony with the planet !**



## ¡ Los pueblos y el planeta antes que el lucro !

### Alternativas al libre comercio y al extractivismo para desmantelar el poder de las transnacionales

El sistema capitalista neoliberal ha explotado y abusado no sólo de la mano de obra, sino también, de la naturaleza, al punto de llevar el planeta a sus límites. Las políticas agresivas de liberalización, de desregulación y de privatización han mundializado un modelo de sobreproducción y sobreconsumo que coloca a la humanidad ante una crisis múltiple: económica y financiera, alimentaria, cultural, energética, ecológica y civilizatoria.

Durante los últimos 40 años, con la complacencia del sistema financiero globalizado, las empresas transnacionales han adquirido un poder económico y político sin precedente. Hoy son una pieza clave de un sistema de crecimiento ilimitado, que se apropiá de nuestros destinos, nuestra herencia natural y cultural, favorece el desmantelamiento de los servicios públicos y de los programas sociales, destruye los bienes comunes y pone en peligro la soberanía alimentaria en cada rincón del planeta.

Siguiendo una lógica de acaparamiento sin fin, de extracción y explotación de los recursos, naturales y humanos, las transnacionales actúan cada vez en ámbitos de la vida más amplios con el fin de potenciar el lucro: la producción de alimentos, la tierra, los recursos naturales, la energía, el agua, la salud, la educación, los servicios públicos y las finanzas. Mientras embolsan beneficios exorbitantes, eluden sus obligaciones fiscales y a la vez llaman a los gobiernos para que utilicen fondos públicos para salvarlas de sus excesos y de las crisis financieras que provocan. Fomentan una lógica de mercado y una cultura mercantil que debilitan el tejido social, desmantelan toda forma de solidaridad, y socavan la democracia. Aumentan su poder sobre los procesos decisarios de los gobiernos y los aparatos del Estado, y adormecen el sistema de justicia.

A lo largo de los años, con la complicidad de los Estados, las empresas transnacionales han construido una vasta arquitectura que sirve a los intereses del capital transnacional y les permite continuar violando, sistemáticamente, los derechos humanos y laborales y, cometiendo crímenes económicos y ambientales con total impunidad. Muchas veces las transnacionales están involucradas en asesinatos, persecuciones y amenazas contra sindicatos, militantes sociales y las comunidades que resisten a sus acciones y operaciones. La elaboración e implementación de Acuerdos de Libre Comercio y de Tratados de Protección de Inversión extranjera, participan de esta arquitectura que confiere "derechos" excepcionales a los inversionistas y al capital a costa de la soberanía de los pueblos.

Frente a los ataques contra los derechos y su entorno de vida, las comunidades afectadas, trabajadoras-es, migrantes, mujeres, campesinas-os, comunidades indígenas, movimientos sociales y ambientales están luchando alrededor de todo el mundo, levantando en una sola voz: "¡YA BASTA!". El sistema capitalista neoliberal ha declarado la guerra a declarado la guerra a los pueblos y el planeta. Necesitamos, un modo de vida que favorezca la armonía entre los seres humanos y la naturaleza, y no de un modelo de crecimiento infinito que es el que promueve el capitalismo para generar, cada vez, más ganancias. En cada territorio, acorde a su especificidad, todos los pueblos pueden alcanzar un *buen vivir*.

En agosto de 2016, en Montreal, cientos de organizaciones y movimientos se reunirán en el Foro Social Mundial con el fin de compartir sus experiencias de resistencia, establecer estrategias para ampliar la implementación de alternativas que activistas ya vienen construyendo a diario y, sobre todo para, juntos, pasar a la acción y atacar los pilares de un sistema que no crea sino desigualdad y exclusión, destruyendo nuestro medio ambiente.

El espacio "Los Pueblos y el planeta antes que el lucro" se abre como una oportunidad para los grupos y movimientos que combaten el extractivismo y trabajan por la justicia social, que atacan la arquitectura de los Acuerdos de Libre Comercio e Inversiones, que desafían, a cada paso, el poder de las transnacionales, que luchan por la justicia climática, de reunirse para consolidar e impulsar la coordinación de acciones directas, no violentas, rebeldes y anti-sistémicas, para confrontar estos pilares del actual sistema capitalista neoliberal.

**¡ Juntas y juntos, podemos cambiar el sistema y colocar la economía al servicio de los pueblos y en armonía con el planeta !**



### **Os povos e o planeta antes do lucro! Sair do livre comércio e do extrativismo para acabar com o poder das transnacionais**

O sistema capitalista neoliberal tem explorado e abusado não somente da força de trabalho mas também da natureza, ao ponto de colocar o planeta em seu limite. As políticas agressivas de liberalização, de desregulamentação e de privatização, tem mundializado um modelo de hiperprodução e de hiperconsumo que coloca a humanidade diante de uma crise múltipla: financeira, alimentar, cultural, energética e civilizacional.

Ao longo dos últimos 40 anos, as empresas transnacionais, diante da complacência do sistema financeiro globalizado, tem adquirido um poder econômico e político sem precedentes e desempenhado um papel central no sistema atual de crescimento desenfreado. Elas controlam nosso destino e usurpam nossa herança natural e cultural, participam do desmantelamento dos serviços públicos e atacam os programas sociais, destroem os bens comuns e colocam em perigo a soberania alimentar em todo o planeta.

Seguindo uma lógica de acumulação sem fim, de extração e de exploração dos recursos, naturais e humanos, elas atuam em cada vez mais âmbitos da vida a fim de gerar sempre mais lucro: produção de alimentos, terra, recursos naturais, energia, água, saúde, educação, serviços públicos e financeiros. Assim, elas percebem lucros exorbitantes, elidem suas obrigações fiscais e apelam aos governos para que estes utilizem os fundos públicos para salva-las de seus excessos e das crises financeiras que provocam. Elas fomentam uma lógica de mercado e uma cultura mercantil que enfraquecem o tecido social, desmantelando toda forma de solidariedade e minando a democracia. Bem como aumentam seu poder sobre os processos de tomada de decisão dos governos e dos aparelhos de Estado, e entorpecem o sistema de justiça.

Ao longo dos anos, com a cumplicidade dos Estados, as empresas transnacionais (ETN) tem construído uma vasta arquitetura que serve aos interesses do capital transnacional e lhes permite continuar violando sistematicamente os direitos humanos, trabalhistas e ambientais, assim como lhes permite cometer seus crimes econômicos e ecológicos impunemente. Muitas vezes as ETN estão envolvidas em assassinatos, perseguições e ameaças contra sindicalistas, militantes sociais e comunidades que resistem ao modo de operar dessas empresas. A elaboração e implementação de acordos de livre comércio e de tratados de proteção a investimentos estrangeiros fazem parte dessa arquitetura que concede privilégios excepcionais aos investidores e ao capital em detrimento da soberania dos povos.

Face a essas ofensivas contra seus direitos fundamentais e meio de vida, as comunidades afetadas, os trabalhadores e as trabalhadoras, os imigrantes, as mulheres, os campesinos, as comunidades autóctones, os ambientalistas, e diversos movimentos sociais por todo o mundo tem lutado e dito em uma só voz: "JÁ BASTA!". O sistema capitalista neoliberal não funciona para os povos e para o planeta. Nós necessitamos de um modo de vida que permita uma harmonia entre os seres humanos e a natureza, e não do modelo de crescimento infinito que o capitalismo promove a fim de gerar sempre mais lucros. Sob cada território, resguardadas suas especificidades, todos os povos podem aspirar ao *bem viver*.

Em agosto de 2016, em Montreal, centenas de organizações e de movimentos se reunirão no Fórum Social Mundial a fim de partilhar suas experiências de resistência, estabelecer estratégias para ampliar as várias alternativas que ativistas tem construído em seus cotidianos, e sobretudo para, juntos, passar a realizar ações e combater os pilares de um sistema que cria desigualdades e exclusões, e destrói nosso meio ambiente.

O espaço "Os povos e o planeta antes do lucro" tenciona uma oportunidade para os grupos e movimentos que combatem o extrativismo e trabalham pela justiça social, que combatem a arquitetura dos acordos de livre comércio e investimento, que desafiam no cotidiano o poder das multinacionais, que lutam pela justiça climática, e se reúnem para consolidar e impulsionar a coordenação de ações diretas, não violentas, rebeldes e anti-sistêmicas, para enfrentar os pilares do atual sistema capitalista neoliberal.

**Juntos e juntas, nós podemos mudar o sistema e colocar a economia a serviço dos povos e em harmonia com o planeta!**